

## LE VOYAGE DE D. CHOLB EST UN SPECTACLE RARE

*Le voyage de D. Cholb* est un spectacle rare. Ce récit à la première personne du séjour de l'auteur, juif agnostique, en Cisjordanie puis en Israël, surprend, à tous égards. Moins par la relation des faits, que nous pouvons connaître, que par la complexité du regard porté sur le conflit israélo-palestinien. L'indignation face aux effets insupportables de l'occupation israélienne (qui sont détaillés par des témoignages convaincants) n'entrave jamais une défiance vigilante vis-à-vis de toute parole antisémite. Cela produit une subtile et émouvante dialectique du politique et de l'affectif.

Il faut dire que la rareté du spectacle naît aussi de sa forme. L'audace fondatrice vient du décentrement de la parole: le récit est confié à un acteur, qui parle sous le regard de l'auteur (également metteur en scène), Bernard Bloch, présent sur le plateau, qui se contente de relancer son interprète, de le pousser à l'exhaustivité. Cette idée magistrale éloigne tout risque de complaisance narcissique, ou d'épanchement sentimental, et procure au spectateur une distanciation salutaire de l'écoute. D'autant que Patrick Le Mauff excelle à tracer un parcours en va-et-vient extrêmement raffiné entre une identification au narrateur et une fonction de rhapsode chaleureux.

Les autres composantes du spectacle –interventions sur scène d'un musicien inspiré, et séquences vidéo donnant à voir des témoignages de protagonistes de la narration– ne font que renforcer l'attrait de cette production insolite, objet théâtral étrangement moderne dans l'évidence et la simplicité de ses moyens.

**Pierre-Etienne Heymann, metteur en scène, comédien.**

**Ancien directeur de l'École du Théâtre National de Strasbourg**